

4^e vendredi du temps pascal – 8 mai 2020

Chers amis,

Frères et sœurs

Aujourd'hui nous sommes le 8 mai, c'est le 75^e anniversaire de l'armistice de 1945. J'ai une petite pensée pour tous les anciens combattants, ceux de la vallée et ceux d'ailleurs, mais aussi pour les élus, les municipalités, les pompiers, qui avaient initialement prévu de se retrouver, d'abord pour la messe puis le dépôt de gerbes au monument aux morts. Je n'oublie pas les enfants qui d'ordinaire, viennent avec leurs enseignants pour chanter la Marseillaise ou l'hymne européen.

C'est une joie pour nous de recevoir vos intentions de prière. Par ce billet nous formons ainsi une communauté spirituelle qui nous fortifie les uns les autres. N'hésitez pas à nous les faire parvenir. Une des destinataires des mails nous a écrit ceci: "Je me permet de confier à vos prières "Laurent", le fils de ma cousine Laure, qui a été incinéré cet après-midi. C'était son fils unique".

Nous prions bien sûr pour Laurent, ce défunt, mais aussi pour Laure, et pour toutes les mamans qui ont perdu un enfant. Demandons au Seigneur de les garder dans l'Espérance ; mais aussi à la Vierge Marie de consoler le cœur blessé de toutes ces mamans.

Aujourd'hui, dans le cadre de notre progression vers la Pentecôte, je voudrais voir avec vous comment l'Esprit Saint agit dans notre conscience. Prenons l'exemple de l'arrestation de Jésus avec Judas qui l'a vendu pour 30 pièces d'argent et Pierre qui l'a renié à trois reprises. Tous deux ont péché gravement, mais tous deux n'ont pas fini leur vie de la même façon.

- En Matthieu 27, 4, Judas fait sa confession : « *J'ai péché en livrant un sang innocent* ». Mais ces paroles n'étaient pas accompagnées d'un vrai repentir, ni de l'espérance du pardon, c'est pourquoi, elles n'eurent aucune fécondité. Judas rendit l'argent aux Grands Prêtres et alla se pendre.
- En Jean 21, 15-17, Pierre demanda explicitement pardon à Jésus en réaffirmant par trois fois : « *Seigneur, je T'aime, Tu le sais !* ».

Dans le récit de la Pentecôte, il y a une illustration de la façon dont l'Esprit Saint agit dans les cœurs. Au moment où Pierre prend la parole, il fait prendre conscience à la foule, qu'elle a mal agi : « *Ce Jésus que vous aviez crucifié* » (Actes 2, 36)

- « *Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ?* » (Actes 2, 37)
- A cette question, Pierre répond : « *Repentez-vous !* » (Actes 2, 38)

Que s'est-il passé au plus profond de leur cœur ? L'Esprit Saint les a convaincus de péché (cf. Jean 16, 8). Dans le repentir se réalise la rencontre mystérieuse entre la grâce et la liberté.

St Augustin dit : « *Que votre péché vous déplaise, c'est là un don de l'Esprit Saint. Le mal plait à l'esprit impur, il déplaît à l'esprit de sainteté : et quoique, d'une part, tu demandes encore pardon à Dieu, néanmoins comme, d'autre part, tu as en aversion le mal que tu as fait, tu es uni à Dieu, puisque tu hais ce qu'il hait. Ainsi nous voilà deux contre la fièvre, le médecin et toi* ».

Le cœur humain a deux clés : l'une est dans la main de Dieu, l'autre dans les mains de l'homme. Aucun des deux ne peut ouvrir sans l'autre. Nous disons que Dieu est tout-puissant, certes, mais il y a une chose qu'il ne peut pas faire : rendre un cœur contrit et humilié. La plus belle chose que nous puissions offrir à Dieu, c'est comme le dit David dans le psaume 50, 19, c'est de lui montrer notre cœur contrit et humilié. Jamais Dieu ne repoussera une personne qui se trouve dans de telle disposition. Le prophète Isaïe nous dit même que la demeure préférée de Dieu, son paradis terrestre, c'est ce cœur-là (Isaïe 66, 1-2).

Dans son livre « Viens Esprit Créateur », le Père Raniero évoque un témoignage : « Sais-tu ce qui m'a conduit à Dieu ? je te le dis en une phrase : ce qu'on appelle l'objection du mal. Elle me conduit comme un enfant par la main ». Au long des milliers de siècles de son existence sur la terre, l'humanité s'est habituée à tout et a trouvé comment s'immuniser contre tout, même des bacilles de la peste. Mais elle n'a pas réussi à s'immuniser contre le mal. Elle continue à le sentir comme mal et à en avoir du remords. Cela ne s'explique que parce qu'il existe quelqu'un qui détermine le bien : Dieu existe ». Sans lui, nous aurions depuis longtemps perdu le sens du mal.

S'il est authentique, le remords est donc une première manifestation imparfaite de l'Esprit Saint. Comment peut-on en effet concevoir un tel sens du péché et du mal sans la présence de la sainteté de Dieu ? La conscience est en nous comme un répétiteur de la voix de l'Esprit. **St Augustin** disait : « *Quiconque s'irrite contre soi-même et se prend en dégoût, ne le fait que par un don de l'Esprit saint* ».

L'Esprit Saint, qui « accuse » et qui « convainc » du péché est déjà à l'œuvre dans le remords. Il est comme une inflammation spirituelle, une sorte de fièvre qui indique un état altéré de la conscience dû à la présence en elle d'un « corps étranger ». Combattre simplement la culpabilité et le remords sans tâcher d'en éliminer la cause est aussi insensé que de vouloir faire baisser la fièvre à tout prix sans essayer d'identifier la maladie dont la fièvre n'était qu'un providentiel symptôme. Le désir d'éliminer le remords peut apparaître comme une tentative systématique de la culture moderne « d'éteindre l'Esprit ». (1 Thessaloniens 5, 19).

Grâce au remords, l'homme préserve sa capacité à réagir contre le mal et ne s'y accoutume jamais. C'est ce qui nous permet de comprendre, pourquoi dans le cantique qui suit (la

séquence chantée le jour de la Pentecôte, juste avant l'Évangile), il y a cette phrase à la strophe 6 : « **Sans Ta puissance divine, Il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perversi** »

1 - Viens, Esprit Saint, viens en nos cœurs, et envoie du haut du ciel, un rayon de Ta lumière. **Veni Sancte Spiritus**

2 - Viens en nous, viens, Père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs. **Veni...**

3 - Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur. **Veni...**

4 - Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ; dans les pleurs, le réconfort. **Veni...**

5 - Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime, le cœur de tous tes fidèles. **Veni...**

6 - Sans Ta puissance divine, Il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perversi. **Veni...**

7 - Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. **Veni...**

8 - Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé. **Veni...**

9 - A tous ceux qui ont la foi et qui en Toi se confient, donne Tes sept dons sacrés. **Veni...**

10 - Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle. **Veni...**